BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernière 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	7.4	—0.1
Davenport	10	15	7.2	*0.1
Saint Louis	32	30	15.2	—0.6
Memphis	32	33	28.4	—0.2
Helena	44	42	38.4	—1.1
Vicksburg	44	45	47.3	—0.2
Natchez	....	46	47.9	0.0
Red River Landing	....	17		
Baton Rouge	....	35	37.0	*0.2
Donaldsonville	23	28	29.4	*0.1
Nouvelle-Orléans	9	16	10.6	0.0
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	33	42.2	*0.2
Melville	....	31	38.0	*0.1
Morgan City	....	8	5.0	0.0
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	10.5	*0.7
Kansas City	....	21	9.0	*0.4
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	7.8	*2.0
Cincinnati	45	50	25.6	*2.4
Louisville	....	28	9.0	—0.1
Evansville	....	35	23.6	—0.4
Cairo	44	45	35.3	—0.4
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	14.6	—4.4
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	9.2	—0.6
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	10.6	—3.3
Little Rock	....	23	16.2	—0.4
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	10.2	—1.3
Fulton	20	28	25.2	—1.9
Shreveport	21	29	24.8	*0.3
Lake End				
Alexandria	32	33	31.5	*0.6
Rivière Ouachita.				
Camden	26	39	22.3	—4.1
Monroe	....	....	29.0	—0.2

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John Bordes à Joséphine Pichet, Joseph R. Foote à Aline Doyle, Jos. Bellin de Villentray à Marie A. Moniezun, E. T. Harvey à Amelia Kissgen, Jas T. Mann à Mystic L. Morris, Salvatore Mascarilli à Guiseppina Palunbo, Jos. F. Staub à Katie Bickmann, Major Powell à Reine H. Clanton, Louis A. Théard à Salomé Herbert, Robt J. Stoll à Barbara L. Ulrich, Jos. W. Melançon à May C. O'Rourke, A. J. Wahlen à Henriette Kertz, Hy Dudley à Josephine Stevens.

NAISSANCES.

Mmes Paul Grégoire, un garçon; W. B. Brinkenrood, une fille; Jos. B. Vienne, une fille; Nicholas Lohr, une fille; Thos E. Maurain, un garçon; Albert Fortune, un garçon; Carl Jansen, un garçon; Jos. E. Grab, un garçon; Jesse J. Youngblood, un garçon; Harry Treadway, un garçon; Thos J. Shea une fille.

DECES.

Mary J. Russell, 34 ans, 2812 Erato; Philomene Kalinski, 24 ans, Hôtel Dieu; Wm J. Burke, 4 mois, 467 Joséphine; Vve Angelina Mumfre, 89 ans, 2365 Magasin; Rachael A. Peppers, 64 ans, 4439 Annociation; C. Hoffmeister, 60 ans, 4011 St Claude; Jos Dauls, 62 ans, hôpital de charité; Andrew P. Leary, 40 ans, 2009 Joséphine; T. J. Finan, 44 ans, 757 Washington; Virginie L. Bricksler, 6 mois, 2122 Dublin; Cornélius Bech, 14 mois, 4025 St Claude; A. Cryson, 30 ans, hôpital de Charité; Mme Angele Balame, 66 ans, Belle Castle et Tchoupitoulas; J. J. Ogden, 62 ans, 7511 Leake Ave; Wallis Bomen, 28 ans, Hôpital de Charité; F. Gilban, 32 ans, Mississippi; Geo. Scott, 30 ans, I. C. R. R. et Claiborne; Mme F. Sitten, 54 ans, Hôpital Touro; F. Douglas, 26 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation:
Harry H. McCabe.
The G. H. A. Thomas Co. vs Thomas Linn, confession de jugement de $2,225.94.
Gauche Realty Co. vs Merle & Heamly Mf'g Co., réclamation de $1,320 sur des billets.
Successions ouvertes:
Michael Harrington, Joseph A. Ponstein, Vve Chas E. Schmidt, François Chauvin, Catherine Dindinger.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Prosper Fletcher, Sam Sawya actes de violence; Frank Sambola, abandon du foyer conjugal; Henry Saliba, meurtre.
Condamnation:
Henry Schayot, actes de violence, $10 d'amande ou 30 jours de prison.
Trouvé coupable:
Robt Benoit, actes de violence.

Ne Soyez Pas Contrarié

ET DECOURAGE

parce que votre santé est mauvaise. Il est probable que cela vient d'un estomac dérangé d'un foie paresseux et d'intestins resserrés, et cela étant le cas, tout ce qu'il vous faut c'est d'acheter aujourd'hui même une bouteille de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

chez votre pharmacien ou fournisseur. Après un court traitement vous vous sentirez tout autre. Il guérit Dyspepsie, Indigestion, Constipation, Etat Bilieux, Maladies de Femme et Fièvre Malarie.

FAITS DIVERS.

Testament de Mme Schmidt.

Le testament de Mme Vve Chas E. Schmidt, écrit en français, a été homologué hier à la Cour civile de district présidée par le juge St Paul. Il est ainsi conçu:

Ceci est mon testament:

Nouvelle Orléans, ce 22 janvier 1904.

Je soussignée, Léda Louise Schmidt, institue pour ma légataire universelle, Marie Louise Schmidt, ma fille, épouse de Hugues J. de la Vergne, et lui donne et lègue tout ce que je posséderai au moment de ma mort.

Je nomme ma fille et mon gendre, mes exécuteurs testamentaires avec saisie de tous mes biens, sans caution. Je révoque tout autre testament, celui-ci étant le seul contenant mes dernières volontés.

Fait et écrit en entier, daté et signé de ma main à la Nouvelle Orléans, ce 22 janvier 1904.

Vve C. E. SCHMIDT.

Décroissance de l'emmigration étrangère.

L'immigration étrangère est en décroissance en Louisiane. Les immigrants qui y viennent maintenant arrivent en général des états du nord, et ils trouvent à peu près tous de l'occupation.

La Royal Mail Italian Steamship Line n'amènera pas de longtemps à la Nouvelle Orléans des émigrants des ports du sud de l'Europe.

L'agent de cette compagnie, M. Luigi Del Orto, croit qu'il est douteux que le vapeur "Liguria", dont on avait annoncé l'arrivée en mai avec des immigrants, vienne ici.

Le capitaine S. A. Cosulich, agent général de la Ligne de navigation Austro-Américaine, qui a amené l'année dernière de nombreux Russes, Bulgares, Autrichiens, Allemands, Grecs et Italiens, n'attend pas de navire avant le mois de juin, et ne compte pas sur beaucoup d'immigrants.

COLLISION.

Une voiture dans laquelle se trouvait M. et Mme E. J. Sarpy, qui demeurent rue Rempart, 919, a fait collision dans la rue Bourgogne dimanche soir avec un car électrique. M. Sarpy a vu le car mais n'a pu sortir à temps de la voie à cause d'un obstacle.

Dans la collision Mme Sarpy a été blessée à la figure par une porte du car. Elle a été pansée à l'hôpital puis reconduite à son domicile.

AVIS SPECIAL.

POUR PREMIERE COMMUNION.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapelets de toutes couleurs montés en or et en argent; Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin et celluloïde; Médailles de première communion; Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc; Signets et Images.

J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment, pour se rendre compte des prix modérés de mes marchandises défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger, bijoutier.
29 mars— 313 rue Royale.

Election d'Officiers

ET D'UN

Conseil d'Administration.

Dimanche dernier, la Ligue Française a élu ses officiers pour l'année de 1908-09. Fondée l'an dernier, la Ligue compte pleinement aujourd'hui trois cents membres, Français de naissance ou d'origine, et sa situation très prospère lui permet de regarder l'avenir sans appréhension la moindre.

C'est à son siège qu'a eu lieu l'élection, un local fort bien meublé rue Bourbon, 713, où elle a fondé un cours qu'ont la faculté de suivre, deux fois la semaine, ceux de ses membres qui veulent se bien familiariser avec leur langue. Mais cet avantage n'est pas le seul que la Ligue donne à ses membres: ceux ci ont à leur usage une bibliothèque qui, chaque jour, acquiert de l'importance.

Il y a quelques semaines, M. Albert Goudchaux, ex président de l'Union Progressiste, donnait à l'institution un meuble superbe, et voilà qu'une pétition se couvre rapidement de signatures et sera envoyée à M. Carnegie à dessein d'obtenir du généreux Américain un don de cinq cents volumes pour orner le meuble en question. Les signataires du document sont tous connus, entr'autres: M. H. Thalsheimer, Jos. Bordenave, L. E. Abadie, Jas. B. Pelletier, J. G. de Baroncelli, Jas. M. Augustin, Hy. A. Bernard, R. Decha, Jos. DeGrange.

La Ligue a donné l'année dernière une médaille à chacune des deux écoles gratuites françaises de la ville, celle de l'Union Française et celle de la Société Française du Quatorze Juillet; elle se propose d'en donner une à chaque école où est enseignée la langue française. Voici les noms des messieurs qui viennent d'être élus, pour le plus grand nombre nous pourrions dire réélus:

Président, J. G. de Baroncelli; 1er vice-président, H. A. Bernard; 2me vice-président, Louis E. Abadie; trésorier, R. Decha; secrétaire J. B. Pelletier.

Directeurs, Col. Jos A. de Grange, O. Cornille, Albert Cadessus, A. Tujague, R. Delord, E. L. Ecuyer, Jos Bordenave, C. Thalseimer, Bertrand Ader, B. Simon.

La Ligue travaille vaillamment au maintien de la langue française en Louisiane.

Malfaiteur arrêté.

Un nègre du nom de Charley Harris a été arrêté dimanche avec difficulté, et il est probable qu'il ne pourra de longtemps recommencer ses exploits.

En août dernier il a grièvement blessé à coups de couteau deux femmes, Clara Mitchell et sa fille Lena Jencks, dans la maison de Mary Mitchell, rue N. Claiborne, 329, puis a disparu.

Il est revenu dimanche matin, et en l'apercevant les femmes se sont enfermées à l'intérieur. Il a reparu dans la soirée et a réussi à pénétrer dans la maison. Il commençait à maltraiter un femme quand des individus sont intervenus et l'ont maintenu jusqu'à l'arrivée de l'agent John Ryan.

C'est avec difficulté que Harris a été conduit à la prison. C'est la jalousie qui l'a poussé à attaquer les femmes Mitchell. Clara Mitchell et sa fille ont été en danger de mort après l'attaque d'août dernier, et elles n'ont quitté l'hôpital qu'au bout de plusieurs semaines.

Charley Harris a été condamné hier par le recorder Fogarty pour bris de paix à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

En outre il comparaîtra prochainement devant la seconde cour criminelle de cité pour répondre à l'accusation d'attaque et blessures avec intention de tuer.

Faux infirme.

En passant rue du Canal près de la rue Dryades, dimanche soir, les détectives Sheffler et Gorman ont aperçu un mendiant dont les membres tordus, déformés, inspiraient la pitié et lui valaient de nombreuses aumônes.

Mais après un moment d'examen Gorman s'est approché et a donné au mendiant l'ordre de le suivre.

L'infirme n'a pas résisté et en un clin d'œil il s'est transformé en un solide gaillard, d'une force peu commune. C'est un ex-forçat du Texas nommé Henry Williams.

SUPÉRIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS
SANTAL CAPSULES MIDY
SOULAGE EN 24 HEURES

Voleuse arrêtée.

Une négresse du nom de Cora Fisher a été arrêtée hier matin en sa demeure, rue Iberville, 1522, par l'agent de police Fitzpatrick. Elle est accusée d'avoir volé une somme de $15 dans la poche de Patrick O'Hara.

AVIS SPECIAL.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD COMPANY En vigueur le 7 mai 1908. Les excursions du Dimanche et du Mercredi de la Nouvelle Orléans à Wordham, Talisheek Branch No 1, Bush, Gravelpit, Rio, Pierce & Pounds Mill, Lee's Creek et Bogalusa, Lne, seront discontinuées.

G. B. AUBURTIN, A. G. P. A.
3 mai—7 f

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

AVIS.

Les jeunes gens faisant partie de la classe de 1907 ou ajournés des classes précédentes sont invités à se présenter au Consulat pour y recevoir les instructions nécessaires pour l'accomplissement des formalités du Conseil de Révision.

Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:

Jean Baptiste Jacques, originaire de Grandfontaine (Alsace-Lorraine).

On recherche les héritiers de Pierre Bourcade Cabalé, dit Pierre Cabalé, ayant résidé en Louisiane ou au Texas vers 1860 ou 1870.

Les personnes qui sont en mesure de fournir des renseignements sur le lieu et la date de son décès sont priés de les communiquer au consulat.

Recherchés pour remise de documents:

Mme Vve Félix Duffour, née Labusquère.
Mmes Alice Duffour,
Blanche Duffour,
Félicie Duffour.
M. Cartier.

Recherché pour règlement de succession:

M. Henry Eugène Chaplain, âgé de 43 ans, natif d'Alençon (Orne).

oct—1908

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards

DE 1908.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc! Il ne Coûte que 1 5-8 Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX $3.00, y Compris l'Affranchissement.

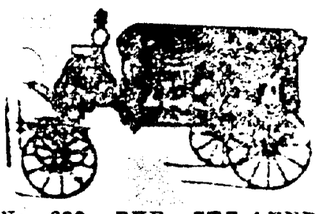
Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs dûment inscrits.

SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs
Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.
6 mars

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

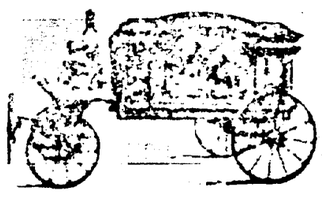
LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

TELEPHONE 282.

VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

Demande—Une fille blanche compétente, pour cuisine seulement, famille de deux. Bons gages. 6323 avenue St Charles.
2mai—3f

AMUSEMENTS

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p m. Chaque Jour

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure

Grand Concert et Bal d'Année Bissextile

—Donné par—

L'ORPHEON FRANÇAIS

A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE

Le Jeudi 7 Mai 1908 à 8 Heures du Soir.
Prix des Billets, 50 Cents.
Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon.
Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur d'un billet en lui en remboursant le montant. 29 avril—8f

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END.

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.
PRIX RAISONNABLES.
5 mai—3m

Le Restaurant du Nouvel Hôtel St-Charles

A l'étage des Bureaux — Entrée rue Gravier.
Cuisine et Service de Premier Ordre.
Le patronage de ceux qui donnent des Parties de Théâtre, des Dîners et Soupers y est sollicité.
Jardin de Palmiers et Promenade en Plein Air sur la Terrasse du St Charles. Un charmant Lieu de Repos et le Plus Attrayant en ville pour Mariages et Réceptions.
BAINS DU ST CHARLES
Electriques, Turcs, Russes, Romains, Ordinaires. Lumière Electrique et Bains et Massage Electriques. L'Electricité scientifiquement employée avec tous les accessoires modernes. Elle soulage des Rhumatismes. Guérit les Rhumes et elle est le Meilleur Tonique connu pour les Nerfs.
A. R. BLAKELY & CO., Ltd.,
1er nov—6m Propriétaires.

QUI EST ST-PAUL,

L'ENCANTEUR?

Demandez-le à l'Abeille.
19mai—1an

L'Ecole de Culture Physique Pons,

116 RUE ST-CHARLES

Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité. CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur. Mme CARL PONS, Enseigne aux Dames.
18 août—

DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.

A. M. HILL,

635 rue du Canal.

1e sept—

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT,

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER,

313.....RUE ROYALE.....313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.

Les ordres de la compagne sont sollicités

PHONE MAIN 4360.

—Mes enfants..... mes enfants!....

C'est à eux, en cette seconde, où elle sent chavirer sa raison qu'elle fait appel pour la protéger.... pour la défendre..... pour la sauver....

Et comme si cette fois un miracle se produisait, voilà qu'elle sent s'arrêter, dans leur œuvre de destruction, les forces obscures qui déjà lui comprimaient le cerveau.

..Voilà qu'elle pousse un soupir de soulagement.

Et qu'elle redit plus éperdument encore:

—Mes enfants.... mes chers enfants....

Et Claire assiste à ce miracle.

Peu à peu, des yeux égarés de la malheureuse..... ces éclairs de démence.... s'effacent..... s'atténuent.... s'éteignent....

Peu à peu, elle redevient maîtresse d'elle-même, consciente de ses actes.... de ses paroles.

Claire demande:

—A quel hôtel êtes-vous descendue?

Elle peut répondre, presque tout de suite:

—A l'hôtel de la Gare... avec mon mari.

—Eh bien, je vais vous y conduire, propose Belle Amie.

—M'y conduire.... oui....

Puis, après réflexion.

—Mais non.... au fait....car mon mari m'a laissée ici.... et il va revenir.

Elle parle lentement.

A n'en pas douter, les idées en elle ne surgissent encore que difficilement.

—Il va venir.... oui.... répète-t-elle.

Et avec un soupir:

—Ah! pauvre Claude.... mon pauvre Claude.

Claire se rassure.

La raison n'a pas sombré, comme elle le craignait.

Les mots que l'infortunée vient de prononcer le prouvent.

Un nouveau bruit de pas se produit à cet instant.

Il vient du sentier.

—Voici votre mari, sans doute, dit la comédienne.

Gilberte répond:

—Mon état de santé lui donne beaucoup d'inquiétude. Je désire qu'il ignore cette nouvelle crise qui vient de m'éprouver. Voulez-vous me promettre, madame, de n'en pas parler?

—Mais avec plaisir, déclare la comédienne.

Le bruit de pas se fait plus distinct.

Gilberte ajoute:

—Vous direz simplement que vous m'avez vue un peu souffrante et que vous vous êtes approchée.

—Je vous le promets.

Claude, à cet instant, débouche du sentier.

En apercevant quelqu'un auprès de sa femme, il s'arrête une seconde, tout surpris, inquiet aussi.

Mais il songe aussitôt qu'il ne s'agit là, sans doute, que d'une promeneuse quelconque, sollicitant un renseignement de Gilberte et il se rassure.

Puis lorsqu'il a examiné plus attentivement cette femme.... ses sourcils se froncent, son front se plisse et une exclamation de stupeur vient à ses lèvres.

Car il croit reconnaître changée, certes, dans le plein épanouissement d'une parfaite beauté, la petite théâtreuse qu'aimait autrefois à Paris Jacques Fréménil.....

"Celle qu'il appelait sa Belle Amie.

"Et à qui..... une fois..... là-bas au Tonkin..... dans le jardin de l'officier, lui, Claude, avait fait allusion.

Il la regarde plus attentivement.

Et son soupçon se change en certitude.

C'est bien cette femme qui est là auprès de Gilberte.

Alors voici qu'une pensée qui le bouleverse aussitôt traverse son esprit

Jacques là-bas..... à Paris ..... n'avait-il pas retrouvé cette femme?

Ne voyageait-il pas à présent avec elle?

N'était-il pas à Rolandseck .... ici même.... tout près?

Dieu!.... l'affreux soupçon qui suit!

Cette crise qu'a eue Gilberte hier soir pendant les quelques instants qu'il a laissé la jeune femme seule, n'a-t-elle pas été produite par quelque vision soudaine?

..Par une vision réelle de Jacques?

Pourquoi cette pensée s'impose-t-elle ainsi à lui?

Il tremble.... Il lui semble qu'un épouvantable malheur est là, suspendu au-dessus de sa tête.

Pourtant il ne peut rester ainsi.... Il doit s'approcher.

Gilberte, soutenue par Claire fait quelques pas au-devant de lui.... elle explique:

—Ne t'effrale pas, Claude; je viens d'avoir encore un de ces étourdissements qui m'assaillent si souvent maintenant.... Madame qui passait dans cette clairière m'a vue un peu souffrante .... elle s'est approchée.... a voulu rester auprès de moi..... Mais je me sens mieux.... et ce malaise sera bientôt complètement dissipé.

Elle va vers Claude.... s'appuie à lui pendant qu'il balbutie.

—Madame.... je vous suis infiniment obligé de votre aimable intervention..... et je vous en remercie sincèrement.

Ses regards ont rencontré les regards de la comédienne.

Elle aussi a reconnu Claude Daulieu, l'ami de Jacques.

D'ailleurs ne savait-elle pas, depuis que Gilberte avait annoncé le retour de son mari qu'elle allait se trouver en sa présence?

Elle lit son trouble..... son émoi.... sa frayeur.... au fond de son regard.

Mais d'un coup d'œil, elle apaise ses craintes.

Puis passant à côté de lui, elle murmure tout bas, du bout des lèvres, désignant Gilberte.

—Rassurez-vous..... Je n'ai pas parlé de Jacques et elle ne sait rien.

Elle voit à la détente soudaine des traits de Claude Daulieu, qu'elle ne s'est pas trompée, et qu'il craignait une indiscrétion de sa part....

Il murmure lui aussi.... plutôt qu'il ne le prononce.... ce mot:

—Merci.

Claire s'incline alors.

—A mon avis, déclare-t-elle, Madame a grand besoin de repos et je crois que vous agiriez sagement en rentrant de suite à l'hôtel.

—C'est ce que nous allons faire.

Belle-Amie salue et s'éloigne....

Et Claude, horriblement inquiet, entraîne Gilberte qui trébuche à chaque pas.... Gilberte.... qui semble vraiment, à cette heure plus près de la mort que de la vie....

XII

LE CAUCHEMAR DE BUSCO

Dès le retour à l'hôtel, Gilberte se mit au lit.

Et le lendemain, quoiqu'elle fût encore très lasse, très abattue, les deux époux quittèrent Rolandseck.

Claude avait hâte d'entraîner sa femme loin de ce pays où le hasard pouvait la placer tout à coup en face de Jacques.

Elle trouvait du courage à l'évocation de ses enfants adorés: quand le désespoir s'emparait d'elle elle songeait à sa brune Jacqueline, à son Jean si blond et si rose qui, tous deux, complatent sur elle, sur son dévouement, sur son amour.

Pour eux il fallait trouver la force de vivre encore. Cette force.... elle l'aurait.... Elle aurait aussi celle de chasser les visions.... les hallucinations de son cerveau malade.

Elle se disait que Jacques.... qu'elle avait cru retrouver..... dormait bien de son dernier sommeil, là-bas, dans la brousse tonkinoise.

Les morts ne reviennent pas .... quoi que prétendent les légendes.

A Cologne, à la poste restante on leur remit la lettre attendue.

Gilberte la déroba à Claude, en déchira l'enveloppe, la parcourut avec une visible impatience.

C'était madame Daulieu qui écrivait.

Elle donnait de bonnes nouvelles de la santé de enfants. Jean ne pensait qu'à boire, à sourire, à dormir. Il n'en était pas de même de Jacqueline qui, sans être malade, ne se montrait pas raisonnable, restant triste continuellement en dépit de tout ce qu'on tentait pour la distraire.

—Pauvre chérie, murmura Gilberte, dont les yeux se mouillaient.

Et Claude, qui avait entendu cette exclamation et qui devinait ce qui se passait dans le cœur de la jeune femme, dit une fois qu'ils furent dehors....

—Tu sais que ma mère n'exagère pas?.... Dès que tu n'es plus auprès d'elle, Jacqueline semble un corps sans âme..... Cette enfant n'est pas raisonnable.

Avec vivacité..... presque avec brusquerie, la pauvre mère répondit aussitôt:

A continuer

Accusé de vol.

Francesco Largo, un Mexicain, a été arrêté à l'angle des rues Poydras et St. Charles hier matin par l'agent de police Bouchon. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin de G. Gainsburg, rue St. Charles 444.

FRACTURE.

Fred. Delier, un jeune nègre, est arrivé à la Nouvelle Orléans hier soir pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une fracture au bras gauche reçue dans un accident à Baton Rouge.